

rts

DOSSIER ARTISTIQUE

**Un court métrage surréaliste
ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR LUCIE WIART**

**Produit par
MERVILLONS et TWENTY-FIVE SCOPE**

SOMMAIRE

FICHE TECHNIQUE	P.3
SYNOPSIS	P.4
NOTE D'INTENTION	P.5
LES PERSONNAGES	P.6-7
NOTE VISUELLE	P.8-9
MOODBOARD SURRÉALISTE	P.10-11
INSPIRATIONS VISUELLES	P.12-13
NOTE SONORE	P.14
STYLISME	P.15
NOTE DE PRODUCTION	P.16-18
NOTE DE DIFFUSION	P.19
L'ÉQUIPE DU FILM	P.20-21
À PROPOS DU LUCIE WIART	P.22-24

FICHE TECHNIQUE

Titre : IRIS

Année de production : 2025 - 2026

Format : Court-métrage

Réalisatrice : Lucie Wiart

Production : Twenty-Five Scope/Mervillons

Coproduction : Fenêtre sur court

Distribution : Fusa Films

Genre : Drame/Fantastique

Musique : Acide Ambient/Techno composée par Atlas From Nowhere

Format : 2.39 - SCOPE

Durée : 14min

Support : Numérique/Couleur



SYNOPSIS

Enfermée dans son appartement au décor surréaliste, Iris n'est plus qu'au service de son couple. Son copain, Louis, est obnubilé par sa musique. Il ne remarque même pas qu'Iris disparaît à vu d'œil. Une étrange matière gluante et argentée lui colle à la peau, l'obligeant à lutter pour s'en débarrasser, si elle souhaite exister.

NOTE D'INTENTIONS

Pendant longtemps, j'ai pensé qu'aimer signifiait admirer. Je plaçais ainsi des attentes idéalisées sur mes partenaires, avant de me rendre compte que ce que je percevais de l'autre n'était en réalité qu'une image que j'entretenais. Le temps fait disparaître cette façade et laisse place à la personnalité réelle de l'être aimé. Ainsi, mes attentes s'effondrent et une grande déception s'installe.

Ma volonté est de poser un regard singulier sur la fin d'une relation amoureuse. Basée sur mon vécu, je souhaite déconstruire l'idéalisation romantique qui englobe souvent ce sujet. Au-delà des doutes qui surviennent avant la rupture, je veux montrer cette incapacité à vivre ensemble, cette incapacité à dire les choses par peur de décevoir ou de détruire l'image parfaite du couple qui a été construite à deux.

Le parti pris d'une réalisation surréaliste en huis clos me permet de me concentrer sur l'intime et de faire ressentir les doutes d'Iris malgré son silence. Via son prisme, le public ne peut pas être objectif envers le personnage de Louis. Les spectateurs partagent l'agacement dû à son indifférence et à sa musique envahissant l'espace.

Louis est un personnage peu présent à l'image, uniquement en arrière-plan ou à travers les photos réalisées par Iris. Exposé comme un parasite sonore, il crée en permanence des samples musicaux, ne laissant aucune place au silence.

L'enjeu principal est d'ouvrir un questionnement sur la place de chaque personnage dans le couple et sur le déséquilibre présent au sein de nombreuses relations, qui mène souvent à la rupture.

LES PERSONNAGES

Dans ce court-métrage, nous serons focalisés sur la relation Iris/Louis et la détérioration de celle-ci. C'est un couple qui ne communique plus. Chacun des personnages sera éprouvé à sa manière par la vie commune, dans ce studio étroit.

Au début de l'intrigue, ils sont enfermés tous les deux dans leur passion : la photo pour Iris et la musique pour Louis. Sauf qu'Iris fait face à un échec. Cette étape de sa vie vient remettre en question sa passion et lui fait prendre conscience de sa situation personnelle. Louis reste en revanche dans son univers et fuit en quelque sorte la remise en question de leur couple. Cependant, aucun des deux ne souhaite blesser l'autre.

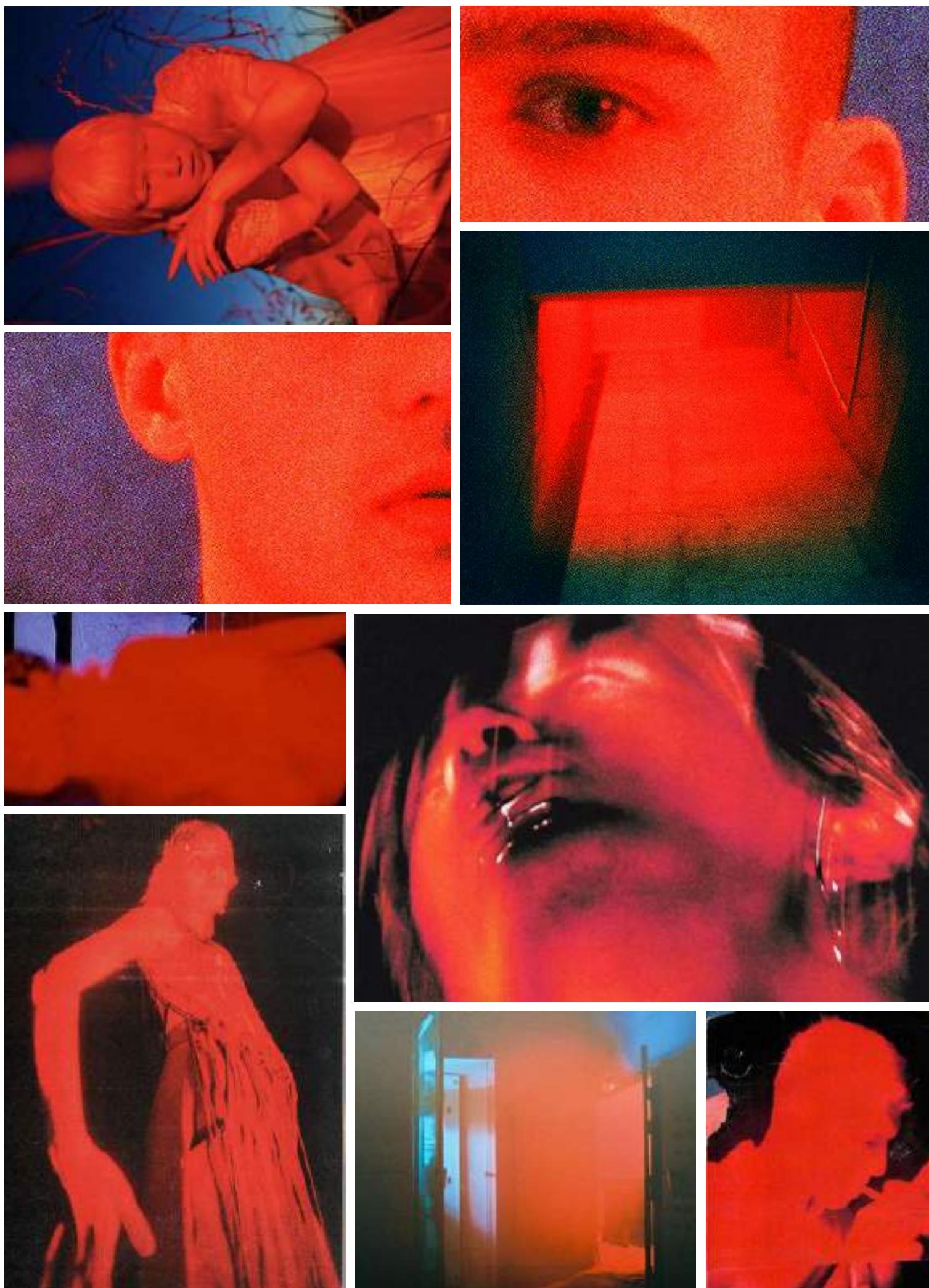
C'est pourquoi la mise en scène s'articulera davantage autour du décalage entre les deux personnages. Cet écart permettra aux acteurs de rester ancrés dans l'état d'esprit de leur personnage, développant leur individualité tout en maintenant une écoute subtile de l'autre. C'est précisément ce décalage que je cherche à faire émerger à l'écran.

Si le scénario sert de base, je tiens néanmoins à préserver une part d'improvisation sur le plateau. Le décor de l'appartement offrira aux acteurs une plus grande liberté de mouvement, leur permettant d'explorer l'espace de manière plus naturelle. Le rapport au temps dans les prises jouera également un rôle clé : plutôt que de fragmenter les actions, nous privilégierons des plans-séquence.

Cette approche renforcera l'intensité du jeu et l'immersion des acteurs dans leur rôle. Les dialogues étant volontairement rares dans mon scénario, je travaillerai en amont sur le langage corporel et l'occupation de l'espace, comme vecteurs des états d'âme des personnages et des enjeux qui les traversent.

Nous avons déjà terminé la phase des castings, durant laquelle nous avons vu plus d'une centaine d'acteur·ices pour les deux rôles principaux. Il faut désormais que je fasse mon choix parmi cinq à six personnes qui m'ont particulièrement intéressées, afin de composer un duo crédible.

IRIS



LOUIS



NOTE VISUELLE

Iris et Louis s'opposent non seulement par leur manière d'être dans l'appartement, mais aussi par leur mode de création. En effet, chacun aura sa zone personnelle et artistique au sein de ce décor surréaliste. Des zones qui seront principalement éclairées en rouge ou en bleu, en fonction de qui occupe chacune des deux-pièces, afin de renforcer l'éloignement au sein du couple. Cependant, une lumière abrasive et accidentelle surgira lorsqu'Iris n'en pourra plus. Les pièces de cet appartement à l'allure des années quatre-vingt-dix seront construites en studios, permettant une grande liberté dans la création des décors et de la mise en scène.

Le choix de filmer en huis-clos permet deux choses : Tout d'abord, il m'aidera à focaliser l'attention sur les deux personnages principaux sans que l'histoire ne soit parasitée par un surplus d'information.

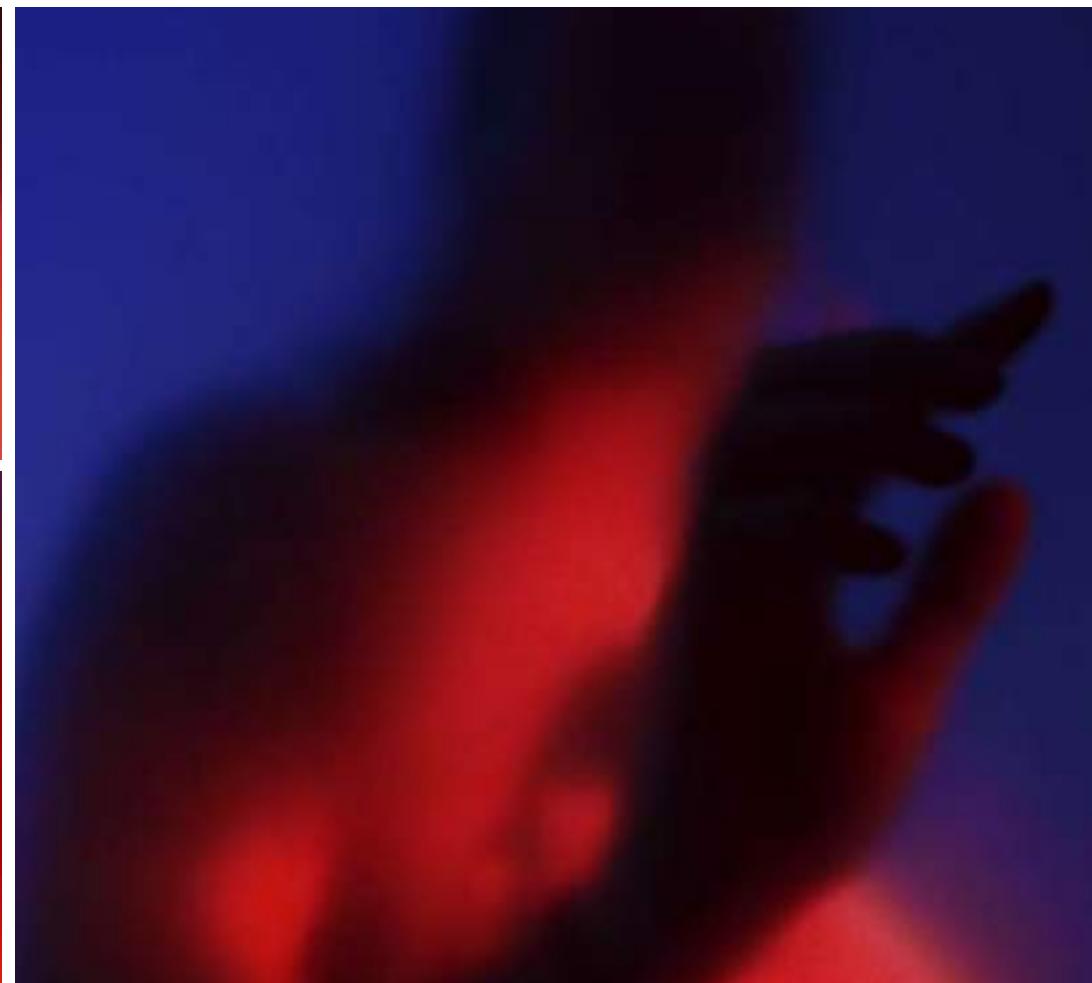
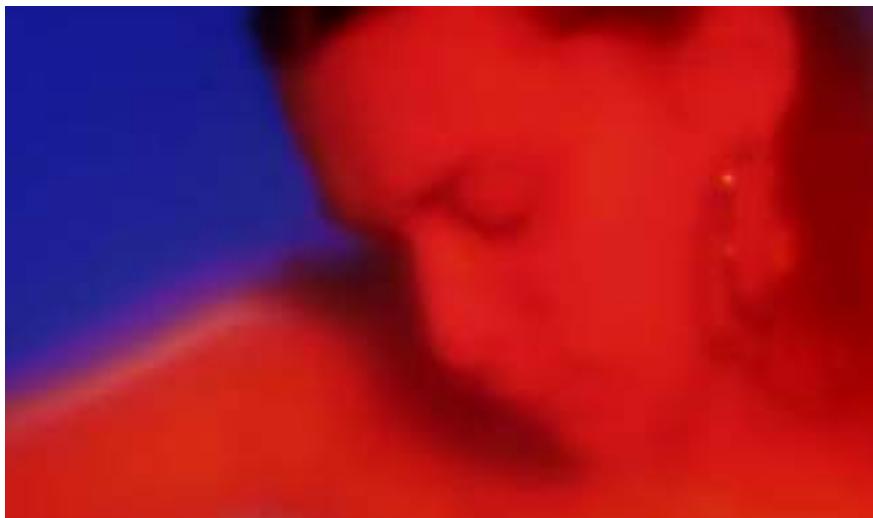
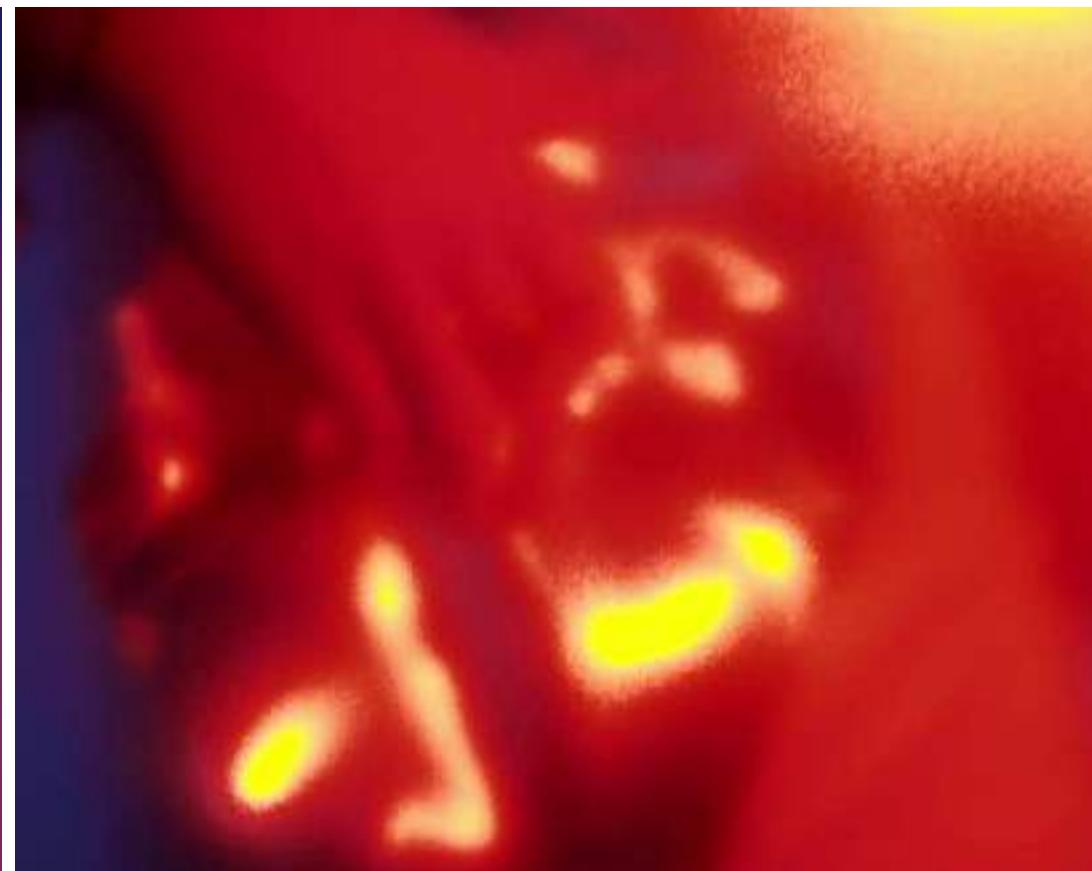
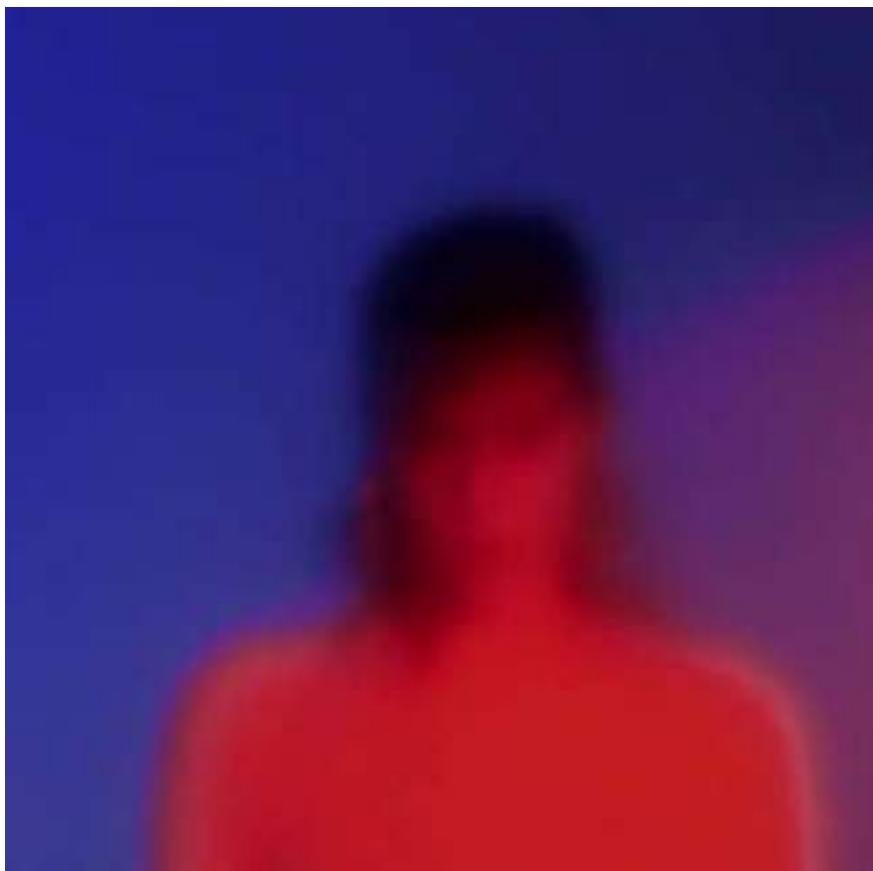
Enfin le huis-clos me permettra d'immerger le spectateur dans l'esprit d'Iris, afin de lui faire ressentir l'aspect insupportable de sa situation.

Pour comprendre au mieux le personnage d'Iris, il est nécessaire de mettre en scène tout l'espace du décor sans se limiter au bord du cadre. Ainsi le hors-champ jouera un rôle important et sera mis en scène principalement par le son. Cependant, nous tournerons avec des grands-angles (14 mm) qui nous permettront d'élargir la perspective du spectateur et de dévoiler de nombreux éléments du décor. Enfin, rien ou presque, ne bouge dans le décor à l'exception du personnage d'Iris, ce qui permet aux spectateurs de disposer de tous les éléments essentiels à la connaissance de l'espace.

Les grands angles nous permettent également d'isoler les personnages, de les rendre distants entre eux et de donner l'impression que le visage d'Iris se déforme et se détache de son environnement.

Pour mieux visualiser l'ambiance lumineuse du film, je vous propose de visionner des essais lumières que j'ai réalisées via les liens de la page suivante.

ESSAIS LUMIERES



VIDÉOS

Ambiance lumineuse intérieur :

<https://www.youtube.com/watch?v=NNmnArds9-s>

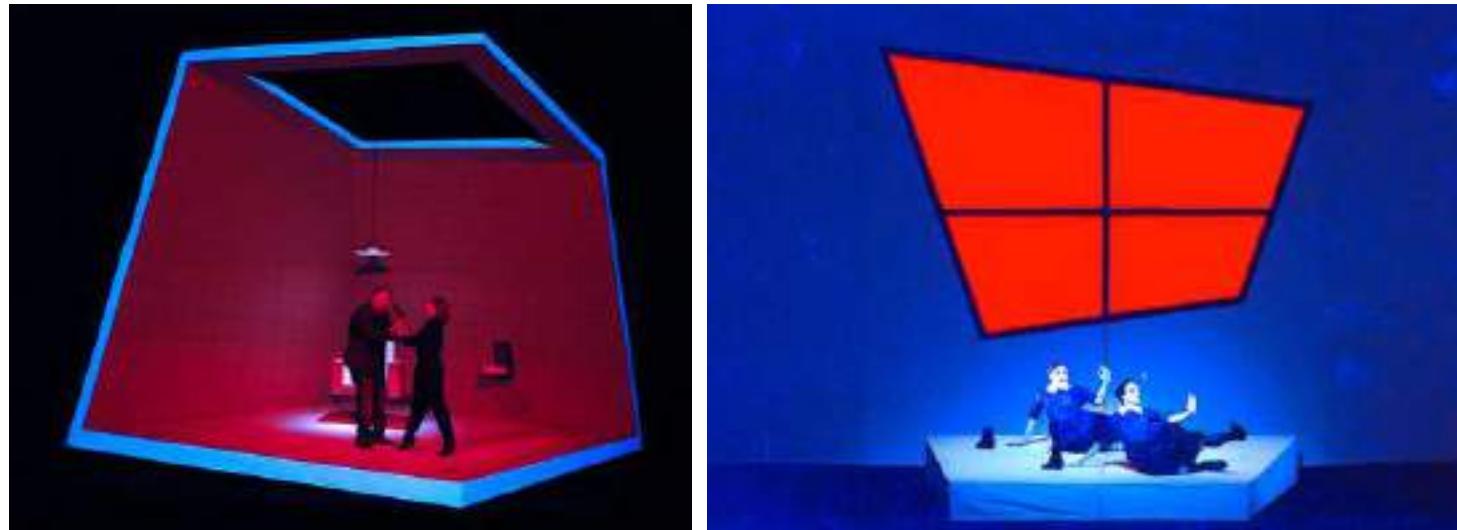
Silhouette surexposition / radiation :

<https://www.youtube.com/watch?v=MITj5-27UJw>

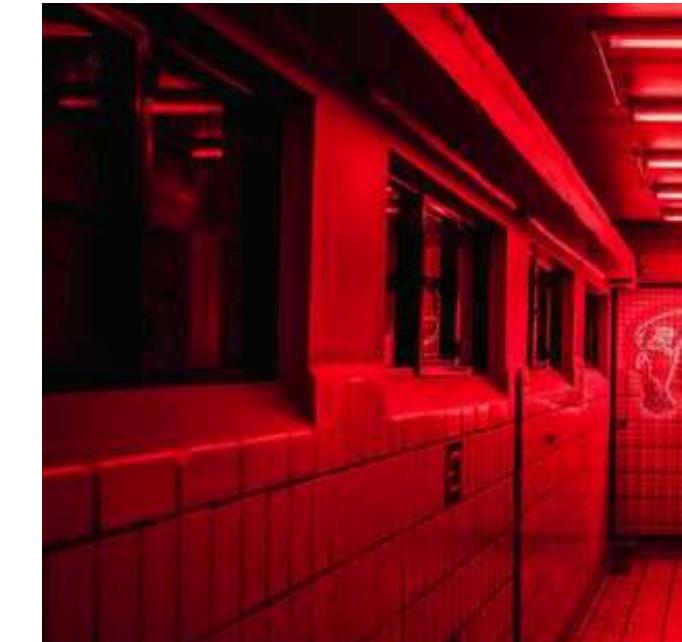
MOODBOARD SURRÉALISTE



LE STUDIO



LA SALLE DE BAIN



INSPIRATIONS VISUELLES

SUSPIRIA de Dario Argento



THE DOOM GENERATION de Gregg Araki



CONANN (inspiration pour la scène finale)

de Bertrand Mandico



NOTE SONORE

Le son occupe une place primordiale dans ce projet, immergeant le spectateur dans une continuité assourdissante. La musique, envahissante et répétitive, contribue à la métaphore de l'oppression incarnée par le personnage de Louis. Iris quant à elle, incarne une figure plus silencieuse, mais bien plus active dans l'espace.

Louis est un véritable acousmêtre. Bien que peu présent à l'image, il envahit l'espace sonore par ses créations musicales. Le son pousse progressivement le couple vers la dégradation et accentue le sentiment d'effacement ressenti par Iris, soulignant le manque d'écoute de Louis à son égard. En raison de cette musique, les dialogues ne seront pas toujours parfaitement audibles, renforçant ainsi le réalisme de cette incapacité à communiquer. Cette absence de clarté dépasse le cadre du film, invitant le spectateur à s'interroger sur ce qu'il perçoit.

La bande-son s'inspire de musiciens et producteurs comme Philip Glass, Clint Mansell et Jam & Spoon, qui travaillent avec des compositions au BPM élevé, créant des univers étranges.

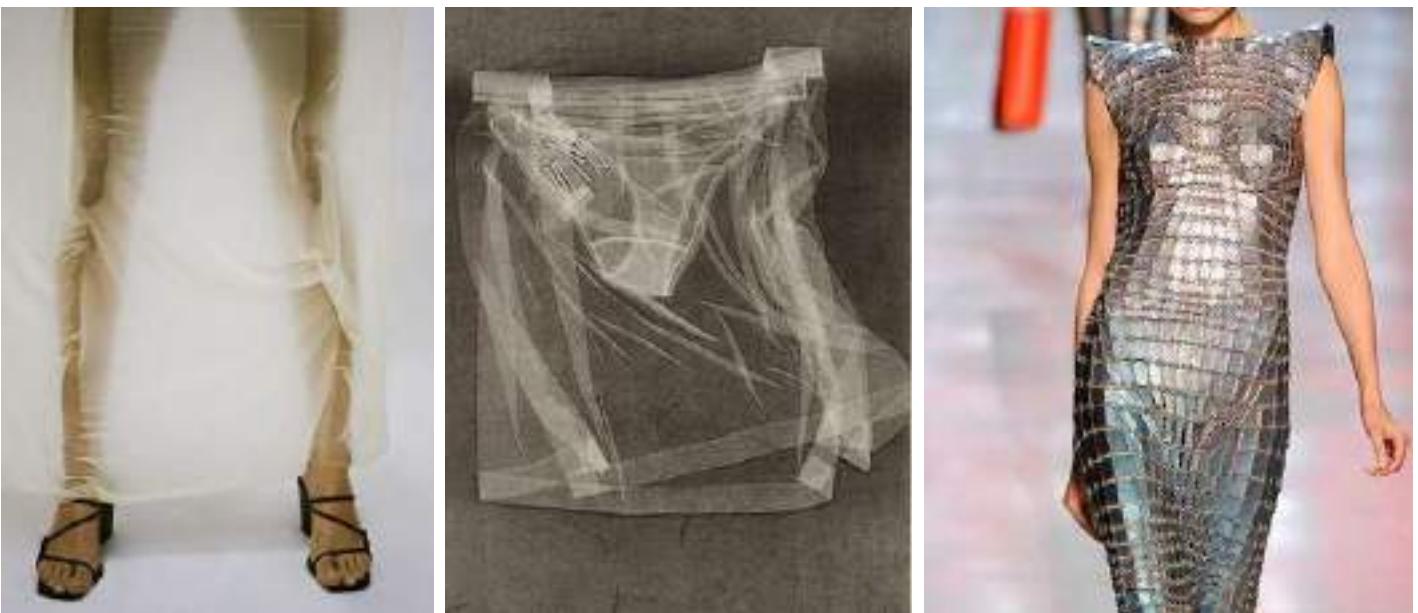
J'ai voulu ancrer l'univers musical dans une vague de musiques électroniques mélangeant des influences variées. J'ai ainsi fait appel au groupe Atlas From Nowhere, un duo de jeunes musiciens et compositeurs. Ils travaillent désormais avec nous sur la création de cet univers musical, en s'accordant sur le découpage technique et le scénario afin que les différents éléments qui feront le film trouvent leur harmonie. Bien que la musique soit jouée tout au long du film et que le sentiment principal qu'elle devra procurer soit l'oppression, il est important de l'oublier parfois, à la manière d'un prédateur qui se cache pour mieux ressurgir.

Ci-dessous, le premier lien (1) vous mènera vers différents projets musicaux d'Atlas From Nowhere, et afin de vous faire une idée plus précise de l'ambiance musicale souhaitée, le deuxième lien (2) vous mènera vers une maquette réalisée par le groupe pour la première séquence du court-métrage.

(1)<https://songwhip.com/atlasfromnowhere>

(2)<https://www.youtube.com/watch?v=vilJZ3a2KoU>

STYLISME



Les costumes seront ancrés dans l'univers onirique du court-métrage, avec pour thème principal le reflet et la transparence, faisant directement écho à la transformation d'Iris.

La première séquence mettra en scène des costumes aux reflets et aux matières métalliques, incarnant la manière dont Iris se projette sur les autres et amorce sa transformation. Tout comme le décor, le corps d'Iris se transforme progressivement : des taches apparaissent sur sa peau, symbolisant peu à peu sa disparition.

Dans les autres séquences, Iris portera des couches de vêtements transparents, permettant aux spectateurs de suivre visuellement l'évolution de sa transformation physique.

À l'instar du décor, les costumes seront décalés de la réalité et offriront une réflexion sur la matière. Entre transparence et reflets, les vêtements, tout comme l'environnement, représenteront métaphoriquement la disparition progressive du personnage d'Iris, invitant le spectateur à s'interroger sur une intrigue évoluant à travers la matière.

La matière gluante et argentée sera conçue en grande quantité par Marion Limosin, qui a déjà eu l'occasion de travailler des matières similaires sur le clip Poolparty de Maryus : <https://www.youtube.com/watch?v=qR620ZRw4yE>

NOTE DE PRODUCTION

"IRIS" est un court-métrage collaboratif porté par trois associations : Mervillons, Twenty-Five Scope et Fenêtre sur Courts.

Fin Août 2023, Lucie Wiart commence l'écriture d'Iris. C'est au même moment qu'elle quitte la faculté Lille 3 pour rejoindre la licence cinéma de Paris 8. Elle y rencontre l'association Fenêtre sur Court qui l'aide à réécrire son projet sans pour autant s'engager à le produire. C'est en début 2024 que Léo Majka, représentant l'association MERVILLONS, décide d'accompagner, Lucie Wiart dans le développement et la réalisation de son troisième projet audiovisuel.

Avec Yan Berthemy qui représente l'association Twenty-five Scope production, nous avons le souhait de tourner IRIS en région Haut de France, dans les locaux du Fresnoy qui offrent un cadre de travail agréable et des moyens techniques qui sont de qualités. Tourner en région est également l'occasion pour l'équipe de vivre ce tournage ensemble à la manière d'une résidence et donc de partager une belle aventure humaine. La majorité de l'équipe a grandi et a fait ses études dans les Hauts-de-France à l'image de Lucie Wiart, la réalisatrice. Cette région est aussi la terre d'accueil de l'association Mervillons, il est donc primordial pour nous de la mettre en valeur. De plus, nous avons l'habitude de porter des projets dans cette région.

Le court-métrage IRIS est toutefois très ambitieux et nécessite des moyens techniques importants pour être réalisé. Nous sommes très attachés à l'identité visuelle souhaitée par l'équipe du film et cela nécessite un tournage en studio, ce qui a un coût non-négligeable.

Pour cette raison, nous avons sollicité l'appui du Crous de Paris, du Crous de Créteil et de la FSDIE des universités paris 3 et paris 8 auprès desquelles nous avons obtenu des subventions. Cette collaboration artistique avec d'autres associations nous a donc apporté un soutien universitaire pour la production et la diffusion du film. Ainsi, ce projet favorise de nouvelles relations de travail entre des étudiants et diplômés des Hauts-de-France et d'Île-de-France.

Toute l'équipe sera logée quasiment gratuitement sur Lille, Tourcoing et Roubaix.

Pour qu'IRIS puisse être le moins coûteux possible, nous nous engageons à trouver des solutions économiques comme emprunter le matériel chez Pictanovo et faire appel à des prestataires que nous connaissons bien, pour la postproduction par exemple. Nous pouvons évidemment compter sur l'aide précieuse de notre équipe qui donne bénévolement de son temps pour préparer le film afin qu'il soit réalisé dans les meilleures conditions. Concernant la création du décor, nous nous engageons à employer un maximum d'éléments de récupération, ce qui permet également de réduire le bilan carbone. Nous avons récemment récupéré gratuitement de nombreuses feuilles de décors.

Lien de la cagnotte participative :

<https://www.helloasso.com/associations/twenty-five-scope/collectes/iris-court-metrage>

• Note de motivation de l'association Mervillons à la production du court métrage IRIS

J'ai découvert le projet de Lucie Wiart grâce à Léo Majka, le producteur. Léo et moi travaillons main dans la main depuis plusieurs années déjà sur des projets culturels, tant au théâtre qu'en audiovisuel. Léo cherchait une association de petite taille qui prendrait le temps de développer chaque projet. Mervillons n'a pas beaucoup de projets à son actif et ne souhaite pas en tirer de bénéfice économique. Nous sommes animés par l'envie de suivre des artistes locaux et de maximiser leur chance de développer leurs œuvres en prenant le temps qu'il faut pour les accompagner. Nous avons été trop souvent témoins dans le milieu associatif d'un non-respect du temps de travail alors il nous est précieux de travailler dans de bonnes conditions, sans précipitations, pour permettre une belle réflexion autour des projets et surtout un enrichissement des relations humaines auprès de nos partenaires.

Mervillons a cependant une identité artistique qui nous pousse à soutenir davantage certains artistes que d'autres. J'aime particulièrement les projets qui dépassent le réalisme. Lucie Wiart insuffle à son projet le chaos qu'elle perçoit de la réalité. Je suis très sensible aux décors irréalistes et aux jeux avec les textures.

Au-delà du soutien administratif et organisationnel, nous pouvons aussi apporter un soutien technique et faire contribuer le réseau de bénévoles de l'association. Nous avons par exemple lié un contact avec des étudiants d'ARTFX à la plaine image qui nous offrent la possibilité de travailler sur la postproduction de nos projets, dans leurs locaux et avec eux.

La collaboration avec Lucie permet donc à l'association de développer son réseau et de renforcer ses liens avec les partenaires des Hauts-de-France.

Lucie a de l'expérience en tant que réalisatrice, nous savons que nous pouvons compter sur elle pour mener à bien son projet. Elle a su prouver sa capacité à réaliser ses envies et s'investit toujours à mettre en avant sa région, comme dans l'un de ses derniers documentaires sur un marin pêcheur de Boulogne-sur-Mer. Ensemble, nous sommes très attachés à créer un événement autour de la diffusion d'IRIS et de faire notre possible pour accomplir un devoir éducatif sur le sujet de l'égalité des genres, dans des universités et des lycées du territoire.

Le court-métrage IRIS a déjà reçu de nombreux soutiens grâce à l'aide apportée par les associations Twenty-Five Scope et Fenêtre sur Court qui ont su convaincre le milieu étudiant de financer ce projet. Mervillons fait fièrement partie de ces soutiens, l'association porte ce projet depuis neuf mois déjà et souhaite de tout cœur que ce film soit réalisé puis transmis dans les meilleures conditions possibles et c'est pour cela que nous avons absolument besoin de l'aide des Hauts-de-France.

Marion Limosin, représentante et trésorière de l'association
Mervillons

Les Associations



Contact :
cie.mervillons@gmail.com
06.78.24.73.24

Mervillons, représentée par Léo Majka, est une jeune association des Hauts-de-France, explorant le spectacle vivant et le court-métrage, avec une affinité pour le fantastique. Son pôle cinéma, fondé par Marion Limosin et Léo Majka, développe une identité artistique singulière, privilégiant des univers visuels et sonores marqués, loin du réalisme. Elle a produit BIM BIM ULTR4 NOIZ de Henryk Sallée et Ô NATURE de Joseph Vaudeville. Côté spectacle vivant, La Grève des Mineurs, pièce de Margot Planque, est soutenue par plusieurs institutions et sera jouée en 2025. Mervillons accompagne IRIS, lui offrant une implantation en Hauts-de-France et le soutien de la région.



Contact :
25scope.p3@gmail.com
06.43.61.13.68

Twenty-Five Scope, fondée à la Sorbonne-Nouvelle par Yan Berthemy, étudiant en cinéma, est une association dédiée à la promotion du cinéma de genre français, avec un accent particulier sur les productions indépendantes et de niche. Elle organise des événements tels que le Giallo Film Festival, un festival de films fantastiques lancé en 2021, et soutient des projets étudiants, dont Trac (2023), financé par Pictanovo. Affiliée à la société de distribution franco-britannique FUSA FILMS, Twenty-Five Scope assure la diffusion des films en festivals, sur les plateformes VOD/SVOD et à la télévision, offrant ainsi une visibilité et un accompagnement professionnel aux œuvres qu'elle soutient. L'association a également permis à ses projets d'obtenir des financements du FSDIE de Paris 3 et du Crous Paris.



Contact :
assofsc.contact@gmail.com
06.65.28.13.00
<https://www.fenetresurcourt.com/>

Fenêtre sur Court, association étudiante de Paris 8 créée il y a deux ans, a rejoint le projet de Lucie Wiart en tant que coproducteur. Engagée dans la production de courts-métrages (Mark, Les stylos n'ont pas de cravate, Paper Plane, Motus...), elle offre aux étudiants une expérience dans l'audiovisuel. Elle organise un ciné-club mensuel en partenariat avec des cinémas parisiens et des projections (Fenêtre sur vos courts, Fenêtre sur nos courts) pour valoriser les films, étudiants. Grâce à son soutien, IRIS a obtenu des subventions du FSDIE de Paris 8 et du Crous Créteil.

NOTE DE DIFFUSION

Le court-métrage IRIS est ancré dans un univers visuel et musical qui saura sûrement trouver une partie de son public auprès des jeunes.

L'université et le lycée sont donc des lieux formidables pour transmettre l'histoire d'Iris ouvrant le débat sur l'égalité des genres. Nous souhaitons inscrire ce court-métrage dans une démarche à la fois culturelle et sociale en englobant la projection d'Iris par une intervention de l'équipe artistique, présentant le contexte dans lequel a été créé ce film ainsi que sa nécessité d'être. Ensuite, le court-métrage construirait un échange plus large avec le public sur des questions d'égalité et plus précisément sur les rapports humains animant un couple. Pour cela, nous aimeraions faire intervenir un.e ou plusieurs spécialistes du sujet, psychologue et sociologues.

Nous souhaitons échanger librement avec les spectateurs intéressés, car il existe de nombreuses façons d'aborder ces sujets qui sont de l'ordre de l'intime, le court-métrage est l'un d'eux, mais il est toujours intéressant de se confronter à d'autres points de vue. Lucie Wiart et toute l'équipe du film sont attachées à porter le message de ce court-métrage : qu'il faut apprendre à lutter pour ne pas s'oublier au bénéfice de l'autre, qu'il faut exister.

Autour de cette projection, nous aimeraions également mettre à l'honneur la photographie au cours d'une exposition qui permettrait à certains membres de l'équipe qui en ont le souhait comme Lucie Wiart ou Théo Gaye, le chef opérateur image du court-métrage, de montrer leur travail. Vous pouvez en avoir un aperçu en suivant le lien.

Les universités Lille 3, Paris 3 et Paris 8 seront pour nous une opportunité de tester ce format de diffusion et si cela est une réussite, nous aimeraions organiser une action culturelle et sociale que nous pourrions présenter dans d'autres établissements sur le territoire.

IRIS a également la chance d'être accompagnée par la société de distribution FUSA FILM, qui s'est engagé à l'accompagner en festival et à négocier l'achat du film si l'occasion se présente. La société a déjà distribué TRAC, un film soutenu par Pictanovo et qui sortira en SVOD sur Amazon Prime Video en septembre 2025.



Contact :
<https://fusafilms.com/>
info@fusafilms.com
09 79 72 37 44

L'EQUIPE DU FILM

Quelle que soit son ambition, IRIS reste un court-métrage associatif produit grâce à l'aide de nombreux.euses bénévoles, pour la plupart en fin d'études. C'est une équipe pleine de diversités et riche d'expériences à partager au sein du groupe. IRIS, c'est aussi l'occasion de faire des rencontres et de travailler avec de nouvelles têtes. Nous avons fait le choix en réunissant cette équipe d'évoluer avec des gens de confiances et de talents. Chacun possède un parcours qui lui est propre, la majorité cependant à un lien avec les Hauts-de-France, car Lucie Wiart y a rencontré de nombreuses personnalités lorsqu'elle y faisait ses études et parce que l'association Mervillons est ancrée sur ce territoire.

Le tableau ci-dessous présente rapidement chaque bénévoles composant notre équipe qui est presque au complet. Pour ce qui est des comédiens, nous faisons actuellement passer des castings et nous sommes également en prospections dans les écoles de théâtre. Quant à la vingtaine de figurants qui seront nécessaires pour tourner les séquences une et neuf du scénario, Lucie Wiart souhaite engager ses amis et connaissances du conservatoire de danse de Lille où elle a fait ses études afin de pouvoir composer des tableaux dansés lors de la scène de soirée.

No.	POSTE	Prénom / nom	Résident HDF	Lieu d'étude	Leur rapport avec les Hauts de France
PRODUCTION					
1	Producteur	Léo Majka	Non	Licence cinéma Paris 8 + Cours Florent	Originaire du Pas de Calais mais a grandi à Paris.
2	Producteur	Yan Berthemy	Non	Licence cinéma Paris 3 + BTS image Paris	a diffusé TRAC, un court métrage ayant reçu des subventions de pictanovo
3	Assistant de production	Jean Bourras	Non	Licence Paris 8	Aucun
RÉGIE					
3	Régisseur général	Elyas Sekimi	Oui	Master cinéma Lille 3	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans le Nord
MISE EN SCÈNE					
4	Réalisatrice	Lucie Wiart	Non	Licence Lille 3 + conservatoire de danse de Lille + Licence Paris 8	A grandi à Boulogne sur mer, a fait ses études à Lille. Ses parents habitent toujours à Boulogne donc elle y retourne souvent lorsqu'elle ne travaille pas sur Paris. Participe à de nombreux tournages dans les HDF.
5	1er assistant réalisateur	Yecine Achi	Non	école privé de cinéma sur Paris	Aucun
IMAGE					
6	Chef opérateur image	Théo Gaye	Oui	BTS audiovisuel Jean Rostand à Roubaix + Licence cinéma Paris 8	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
	Assistant caméra	Sebastian Bellon	Non	Licence cinéma Paris 8	Aucun
7	Photographe plateau	Arto Victorri	Oui	BTS audiovisuel Jean Rostand à Roubaix	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
SON					
8	Chef opérateur son	Tom Santunes	Oui	BTS audiovisuel Jean Rostand à Roubaix	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
COSTUME					
10	Cheffe costumière	Jade Le Coq	Oui	DNMADE école de mode à Tourcoing	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
11	Habilleur	Sacha Degano	oui	DNMADE école de mode à Tourcoing	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
12	Habilleur stagiaire	Sofia Bella	Oui	DNMADE école de mode à Tourcoing	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
DÉCOR					
13	Cheffe décoratrice	Magalie Schmidt	Non	Licence d'art plastique de paris 1	Aucun
14	Cheffe construction	Marion Limosin	Oui	Cours Florent	A grandi, vit et travail dans les HDF, fondatrice de Mervillons
ÉLECTRICITÉ					
15	Chef électricien	Matteo Nicolle	Oui	BTS audiovisuel Jean Rostand à Roubaix	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
16	Électricien	Léonard Gregson	Oui	BTS audiovisuel Jean Rostand à Roubaix	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
MACHINERIE					
17	Chef machiniste	Blanche Serrou	Oui	BTS audiovisuel Jean Rostand à Roubaix	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
18	Machiniste	Samuel Roellandt	Oui	?	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
POSTPRODUCTION IMAGE					
19	Monteur image	Martin Fagot	Non	Licence de cinéma à Paris 8	Aucun
20	Trucage VFX	Hugo Loiseleux	Oui	Artfx	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans les HDF
POSTPRODUCTION SON					
21	monteur son + Mixeur	Tom Santunes	Oui	BTS audiovisuel Jean Rostand à Roubaix	A grandi, a fait ses études, vit et travail dans le Nord
					21

À PROPOS DE LUCIE WIART

06.35.21.15.06

WIARTLUCIEO@GMAIL.COM

Lucie Wiart est une scénariste, réalisatrice et cardeuse émargeante. Après avoir étudié la danse classique, jazz et contemporaine durant 10 ans au conservatoire de Boulogne-sur-Mer et de Lille, elle s'est tournée vers l'audiovisuel. Poussée par la pratique de la photographie qu'elle exerce depuis son adolescence, Lucie sent le besoin de poursuivre vers le cinéma.

Depuis maintenant trois ans elle étudie en licence cinématographique d'abord à Lille 3 puis à Paris 8. Son expérience universitaire lui permet de rejoindre le milieu associatif et de se former à la pratique du scénario, de la réalisation et aux techniques de l'image lors de tournages.

Lucie Wiart réalise en 2022 FRAGMENTS, son premier court-métrage de fiction puis elle écrit et réalise RÉMINISCENCE avec l'association La Place à Nous soutenue par Pictanovo et le clap. RÉMINISCENCE a été diffusé au cinéma L'hybride" et "L'Univers". Il a également remporté le prix de la meilleure image au Welcome To Festival en 2024, ce qui a permis de tourner gratuitement dans le studio Treepix.

Passionnée par le documentaire, elle s'y essaie depuis peu et réalise avec Théo Gaye un documentaire autoproduit sur un marin pêcheur basé à Boulogne-sur-Mer, sa ville natale. Très attachée aux mers du Nord, près desquelles elle a grandi, elle développe principalement ses sujets autour de cet environnement.

Récemment, lors d'un voyage en Equateur, elle documente le travail de Claudio Martine, un créateur de bijoux artisanaux dont Lucie souhaite proposer un nouveau montage au concours "Et pourtant, elles tournent" organisées par Arte.

Ce nouveau court-métrage, Iris, représente un tournant esthétique dans son univers, marquant une véritable évolution stylistique. Inspirée par l'univers onirique de Bertrand Mandico et l'esthétique du cinéma de Gregg Araki, Lucie souhaite créer un univers à part entière en plongeant dans une esthétique étrange tout en portant des récits du quotidien.

Fragments :
[https://youtu.be/bnEXfgZt7C8?
si=5b3kD89ATpVWc5x2](https://youtu.be/bnEXfgZt7C8?si=5b3kD89ATpVWc5x2)

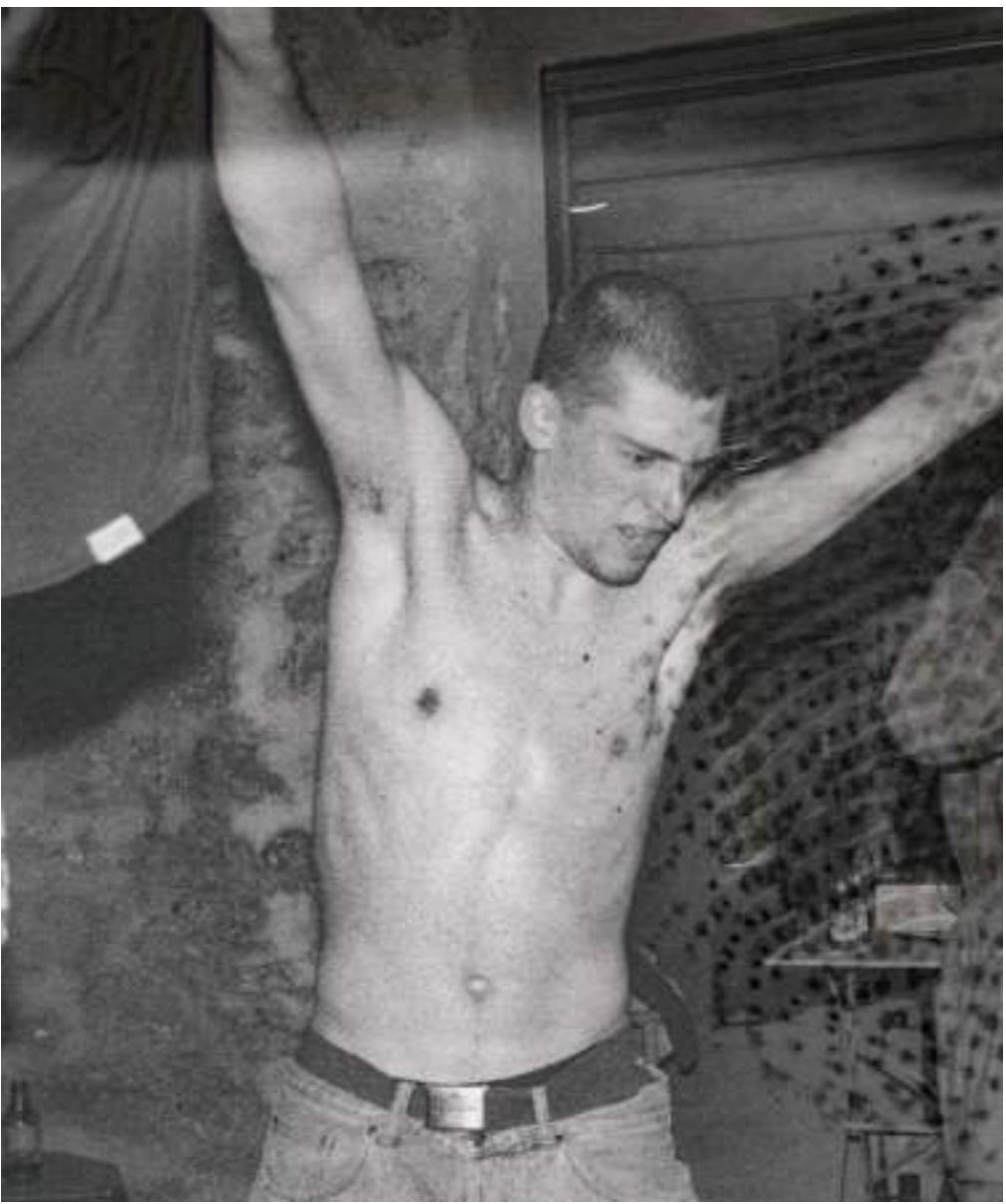
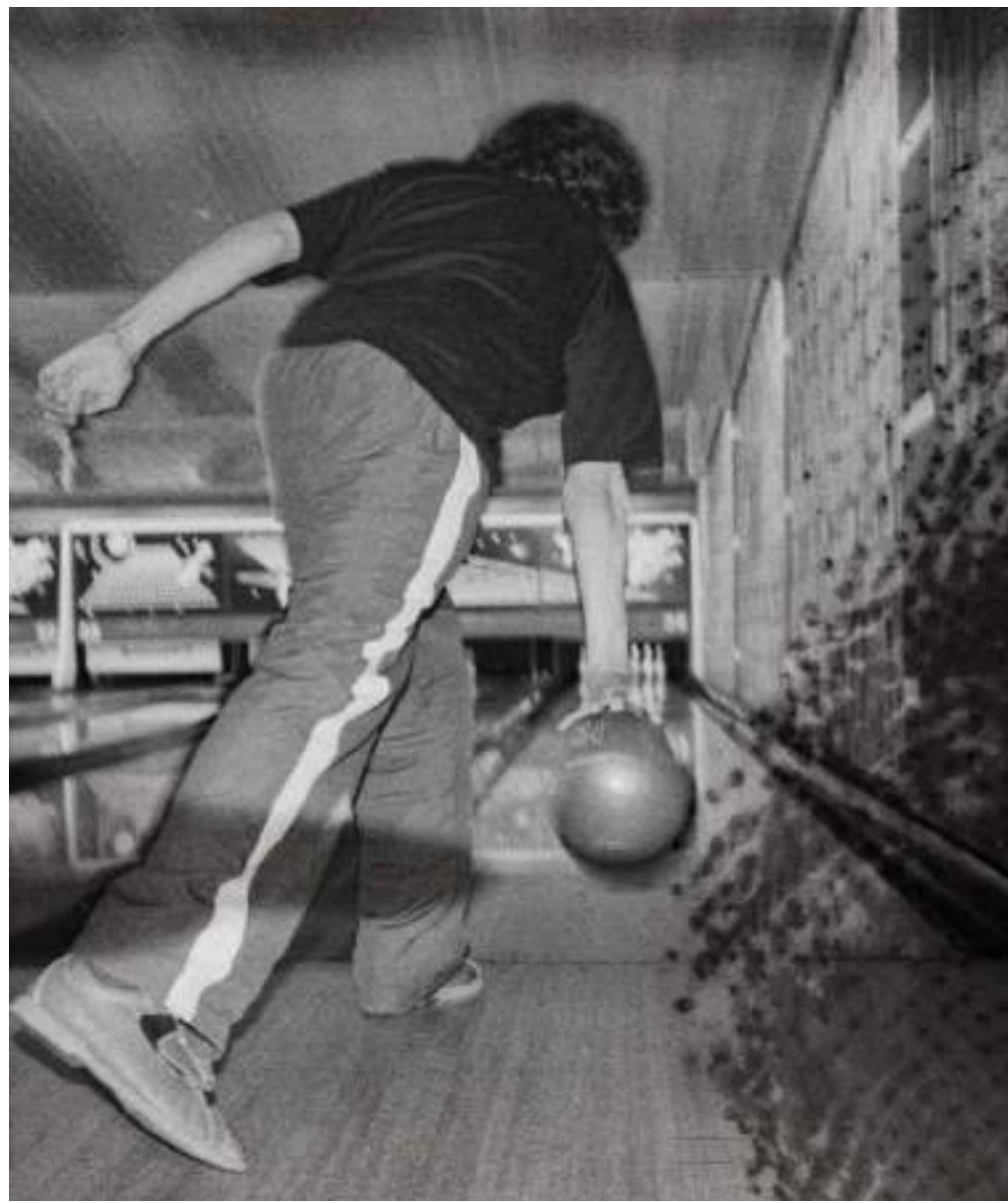
Réminiscence :
[https://youtu.be/tjwlStMxV1Y?
si=l5dleipyxesV3ci7](https://youtu.be/tjwlStMxV1Y?si=l5dleipyxesV3ci7)

Donovan, le métier de Marin Pécheur :
[https://youtu.be/lphHe8PUBHk?
si=Hls_pj0QlBhlc7I0](https://youtu.be/lphHe8PUBHk?si=Hls_pj0QlBhlc7I0)

Claudio Martine :
[https://youtu.be/k_uib6QuYcY?
si=eJZx4H37M5DJexgi](https://youtu.be/k_uib6QuYcY?si=eJZx4H37M5DJexgi)

PORTFOLIO





Ma pratique photographique est constante, j'ai un besoin de prendre en photo ce qui m'entoure depuis mon adolescence. C'est une manière pour moi de garder le contrôle sur le temps qui file entre mes mains. Depuis plusieurs années, je me suis mise à la photographie argentique pour expérimenter et pratiquer cet art dans sa globalité.

De la prise de la photographie, au développement, puis au tirage, chaque étape me laisse droit à une liberté agissant dans le rendu finale de la photo, permettant aussi des erreurs volontaires ou non, laissant la place à des imprévus et à des défauts que je trouve esthétiquement intéressants.

Ma volonté est de montrer des moments de vies en prenant le temps de les découvrir à travers ce médium. La photographie argentique me permet aussi de me détacher de ce fléau visuel imposé par notre époque.

MERCI !